



Make
Mothers
Matter

9^{ème} Forum International des ONG en
partenariat officiel avec l'UNESCO
"UN AUTRE REGARD SUR LES MIGRATIONS
HUMAINES"

Tunis 26-27 septembre 2018

Rapport de Gabrielle de Milleville



Organisé par le Comité de liaison ONG-UNESCO en coopération avec le Secrétariat de l'UNESCO ce forum a réuni plus de 300 personnes de tous les continents afin de débattre du problème des migrations et de proposer des solutions.

MMM s'est investi en particulier sur un sujet trop rarement abordé : les problématiques des pays de départ.

Informier et créer des centres ou instituts de l'immigration : 2 axes d'action proposé par AJAD

C'est dans ce cadre qu'est intervenu Bolly Kouassi, Président de AJAD, association membre de MMM en cote d'Ivoire. Il a insisté sur le rôle essentiel des familles et surtout des mères.

Les causes profondes des départs sont multiples : recherche de travail, études et apprentissage, raisons familiales, mariage, traditions, facteurs sociaux (pauvreté, chômage), facteurs historiques (pour les pays issus de l'Empire du Mali, les frontières n'existent pas historiquement).

Mais les principales incitations à la migration sont :

- ✓ **Les réseaux criminels** qui incitent les jeunes à partir (rencontres dans les lieux qu'ils fréquentent, par les réseaux sociaux, par des liens d'amitié)
- ✓ **Les familles** (implants éducatifs et repères familiaux). Les familles les poussent les jeunes à partir et aident à rassembler de l'argent pour le départ.

Aujourd'hui, Il est urgent de **changer les mentalités** et cela ne peut se faire que par l'éducation, l'information et la communication. Le jeune africain et sa famille doivent prendre conscience de la notion de frontières, des conditions de voyage épouvantables, des risques mortels et des politiques d'accueil restrictives.

C'est pourquoi AJAD, association membre de MMM, a fait entendre sa voix dans ce forum :

- ✓ Pour que les jeunes et les familles soient informés, en particulier les mères. *"Chez nous, en Afrique on écoute les mamans, elles peuvent faire le sacrifice de se séparer de leur enfant en l'encourageant à partir pensant bien faire, ou se mettre en travers de la porte pour l'empêcher de partir. Mais il faut qu'elle soit informée !"*
- ✓ Pour que des centres d'encadrement soient ouverts
- ✓ Pour que la société civile s'implique dans la lutte contre l'immigration illégale
- ✓ Pour que les Gouvernements mettent en œuvre des politiques contre l'immigration illégale.

Bolly Kouassi a ensuite avancé des solutions, basées sur son étude menée au Ghana.

1^{er} axe d'action : informer

Informer les jeunes et les familles

- ✓ Sensibiliser les familles (surtout les mères), les communautés, les leaders communautaires, politiques, religieux et les chefferies.
- ✓ Attirer l'attention de l'Etat sur l'importance d'un programme d'éducation formelle et informelle concernant l'immigration. Il faut que les Gouvernements travaillent main dans la main avec la société civile. La majorité des plus pauvres qui veulent partir n'ont jamais été à l'école, ils doivent être informés dans leur village. Ceux, nombreux aussi, qui ont reçu une éducation, voire une formation, et veulent partir, doivent être informés dans leur établissement scolaire.

Les objectifs de l'information

- ✓ Fournir des informations utiles sur la manière de migrer en toute sécurité
- ✓ Eduquer le grand public (communautés, quartiers, villages) sur les risques encourus
- ✓ Informer les éducateurs et les jeunes de l'évolution des traités entre pays d'accueil, des accords européens et des décisions des pays d'accueil
- ✓ Promouvoir une migration sécurisée
- ✓ Rechercher ou étudier de nouvelles tendances migratoires
- ✓ Emmener les jeunes à se renseigner suffisamment avant de prendre la décision de voyager par la grande porte.

Les moyens d'action

- ✓ Campagnes d'information sur la migration légale et sur les risques de la migration illégale : utiliser les grands médias, mobiliser les préfectures, les chefferies Rôle de l'Etat et sensibilisation de terrain
- ✓ Collaboration avec la société civile
- ✓ Orientation des migrants vers leurs familles ou vers des services spécialisés
- ✓ Identification et lutte contre les réseaux d'immigration irrégulière : en CI, on sait de quelle ville ils partent, les réseaux leur font miroiter un avenir meilleur. La méthode est bien rodée : ils offrent des contrats de travail illicites. Une fois arrivés dans un pays au bord de la Méditerranée (Tunisie, Maroc de plus en plus, au vu des exactions en Lybie), ils montrent leur contrat de travail et découvrent que leur emploi n'est pas du tout ce qu'ils attendaient. D'autres quittent la CI par une autre voie, sans réseau, par leurs propres moyens, à plusieurs. Ils arrivent aussi dans un pays en bordure de Méditerranée au terme d'un voyage très dangereux. Et tous peuvent embarquer sur une barque de fortune (pas cher 50€ pour tous). Mais ils ne savent pas qu'ils ne seront pas secourus au large. Ils se noient.

2^e Axe d'action : création de centres ou instituts d'immigration

Créer un institut d'immigration serait salubre pour :

- ✓ Former et enseigner les curricula migratoires
- ✓ Prendre en charge des rapatriés dans un cadre approprié.

Structure d'un centre d'immigration

- ✓ Un département de recherche

- ✓ Un département des statistiques pour identifier les régions ou zones les plus concernées afin d'y mettre plus d'attention
- ✓ Un département des réfugiés, aide au retour
- ✓ Un département des renseignements et de l'information.

Mais il faut aussi former les jeunes pour leur assurer un avenir dans leur pays.

Formation des jeunes

- ✓ Aux métiers de menuiserie, informatique, technique, agricole, coiffure, puériculture, pâtisserie...
- ✓ Insertion des jeunes dans la vie professionnelle en prenant en compte les besoins de main d'oeuvre
- ✓ Organisation des séminaires et débats
- ✓ Séances d'écoutes en vue de faire ressortir les intérêts réels des jeunes.

Recommandations de MMM

Gabrielle de Milleville, Représentante de MMM auprès de l'UNESCO, est intervenue en tant que rapporteure de l'atelier sur *la gestion de l'information sur la migration*.

Il faut agir, et agir vite ! La population africaine aura doublé en 2050.

Au niveau international :

- ✓ Interpeller tous les Etats d'Afrique afin qu'ils s'unissent pour trouver des solutions : 80% des migrations de notre continent est intra-africaine. Les Etats africains doivent se responsabiliser
- ✓ Les encourager à mener une politique en faveur des jeunes dans tous les domaines et dans tous les pays d'Afrique
- ✓ A l'UNESCO, intégrer des programmes d'éducation pour lutter contre l'immigration illégale
- ✓ Interpeller l'Union Africaine, l'ONU pour débloquer des fonds pour mener une lutte sans merci contre les réseaux criminels qui développent un commerce très lucratif sans se soucier des morts qu'il occasionne.



Au niveau national :

Mettre en place un politique d'aide à la jeunesse dans tous les ministères

- ✓ Lancer des campagnes de prévention et d'information des jeunes et des familles
- ✓ Travailler avec la société civile et en priorité avec les familles
- ✓ S'appuyer sur l'éducation formelle et informelle

Au niveau local :

Former les leaders communautaires, politiques, religieux et les chefferies.

- ✓ Donner les moyens aux ONG locales de travailler en partenariat avec les autorités
- ✓ Informer les jeunes et les familles en particulier les mères.

MMM et son association membre AJAD, se sont mobilisés sur le problème des migrations dans les pays de départ car il concerne particulièrement les mères qui, par tradition et manque d'information, encouragent leurs enfants à partir. C'est un thème qui n'est pas abordé dans les textes internationaux et qui est pourtant essentiel.

C'est dans ce sens que les recommandations de ce forum seront communiquées au Forum Mondial de la Migration et du Développement qui se déroulera à Marrakech du 5 au 7 décembre 2018.